

Présentation

Numéro 18, printemps 2009

Dans les fleurs du tapis. Fictions au détail

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2575ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (imprimé)

1920-8812 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Présentation. *Contre-jour*, (18), 89–90.

Il existe une certaine fascination contemporaine pour le détail. Petits morceaux découpés avec soin, séparés de l'ensemble puis réinsérés selon une logique souvent rétrospective, les détails font basculer le récit, agissent comme fauteurs de troubles, égarent, contentent, font tiquer le lecteur tout autant que le raconteur. Discrets, mal retenus, jetés au passage, scrutés, les détails n'apparaissent que dans leur particularité, ils souffrent de la généralisation, ils activent le réel, ils servent à confondre le coupable dans un roman policier ou à fournir un alibi à un personnage injustement soupçonné. À la fois invisibles et de trop, les détails disent autant qu'ils ne disent pas, c'est là leur puissance. S'ils peuvent provoquer un récit, servir de prétexte à de grands mouvements, ils n'en sont que le négatif négligé sur le coup, la craquelure à laquelle il faudra revenir comme on vérifie pour la énième fois si les portes sont bien fermées à clé ou comme on passe en revue un inventaire que l'on a parcouru cent fois. Toujours, on oublie les détails mais on y revient comme à ce qui demeure inaperçu et reste pourtant dans la conscience comme un chaudron laissé sur le feu ou comme un signal d'alarme hurlant dans une maison vide. Ce dossier explore les enjeux propres au détail en proposant des fictions et des essais suscités par le détail d'un récit, d'un tableau ou d'un film contemporains. Il s'agit de surprendre ce qui avait échappé à la vigilance, d'aménager un lieu où ce détail — celui-là même qui avait tout fait basculer, tout révélé — puisse enfin accaparer l'attention tout en demeurant un simple trait anodin, banal, tapisserie du réel dont les motifs miment l'insignifiant.



Richard-Max Tremblay, *Noir sur blanc*, 1999, huile sur toile, 50 x 50 cm